



Georges Perrin (dir.)

## Favoriser l'insertion professionnelle et l'accès à l'emploi Les atouts des bibliothèques

Presses de l'enssib

---

### 4. Les bibliothèques dans la lutte contre l'illettrisme : brève typologie des actions possibles

Catherine Jackson et Sylvie Tomic

---

DOI : 10.4000/books.pressenssib.1893

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Villeurbanne

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 4 avril 2017

Collection : La Boîte à outils

ISBN électronique : 9782375460856



<http://books.openedition.org>

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

#### Référence électronique

JACKSON, Catherine ; TOMIC, Sylvie. 4. *Les bibliothèques dans la lutte contre l'illettrisme : brève typologie des actions possibles* In : *Favoriser l'insertion professionnelle et l'accès à l'emploi : Les atouts des bibliothèques* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2013 (généré le 01 février 2021). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pressenssib/1893>. ISBN : 9782375460856. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressenssib.1893>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 février 2021.

---

## 4. Les bibliothèques dans la lutte contre l'illettrisme : brève typologie des actions possibles

Catherine Jackson et Sylvie Tomic

---

- 1 L'illettrisme, officiellement reconnu en France depuis le début des années 1980, caractérise la situation des « *personnes de plus de 16 ans, ayant été scolarisées, et ne maîtrisant pas suffisamment l'écrit pour faire face aux exigences minimales requises dans leur vie professionnelle, sociale, culturelle et personnelle* »<sup>1</sup>.
- 2 Par lutte contre l'illettrisme, il faut entendre l'ensemble des procédures, pratiques et formations mises en œuvre pour permettre aux personnes en situation de difficulté par rapport à l'écrit, de parvenir à se familiariser de façon concrète et durable avec la lecture et l'écriture, dans une perspective d'épanouissement personnel, social et professionnel. On voit par là l'importance, pour une partie non négligeable des chercheurs d'emploi, de la lutte contre l'illettrisme. Elle constitue pour eux l'une des conditions essentielles d'une insertion professionnelle réussie.

### Le contexte et les partenaires

#### Quelques chiffres

- 3 Les résultats de la dernière enquête menée par l'Insee<sup>2</sup>, en partenariat avec l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), établissent les grandes tendances suivantes : 7 % de la population âgée de 18 à 65 ans, résidant en France métropolitaine et ayant été scolarisée en France, est en situation d'illettrisme. La proportion de personnes en situation d'illettrisme est plus forte pour les groupes d'âge les plus élevés (la moitié a plus de 45 ans). La majorité des personnes concernées sont des hommes (60,5 %). L'illettrisme ne concerne pas principalement les migrants et leurs enfants. Concernant la répartition sur le territoire, la moitié des 2,5 millions vit dans des zones

faiblement peuplées (zones rurales et villes de moins de 20 000 habitants), et l'autre moitié dans des zones urbaines.

### **Illettrisme et emploi**

- 4 Plus de la moitié des personnes en situation d'illettrisme ont un emploi, ce qui représente 6 % de la population globale salariée ; 10 % de la population globale de demandeurs d'emploi est confrontée à l'illettrisme. Les résultats de l'enquête précisent que parmi les personnes allocataires des minima sociaux (revenu minimum d'activité [RMA], revenu de solidarité [RSO]) la proportion des personnes en situation d'illettrisme est trois fois plus élevée (20 %) que dans l'ensemble de la population concernée.
- 5 On voit ainsi que la lutte contre l'illettrisme touche de très près le monde du travail et de l'entreprise<sup>3</sup>.
- 6 De plus, depuis 2007, la loi relative à la fonction publique territoriale<sup>4</sup> inscrit la lutte contre l'illettrisme<sup>5</sup> dans le droit à la formation tout au long de la vie. Les collectivités sont ainsi aujourd'hui plus informées et plus actives<sup>6</sup> dans ce domaine, ce qui est un levier considérable pour les bibliothèques désireuses de s'engager sur ce volet d'action.

### **Les partenaires**

- 7 La bibliothèque ne peut pas mener seule des actions de lutte contre l'illettrisme, elle doit fonctionner en partenariat, par projets avec d'autres acteurs de terrain, selon ses atouts.

### **Le contexte institutionnel**

- 8 Au niveau national, la coordination des actions de lutte contre l'illettrisme a été confiée, en 2000, à l'ANLCI<sup>7</sup>. Prenant en compte la diversité des situations locales, cette structure transversale met en relief la variété des actions conduites ici et là. De ce fait, elle réunit de nombreux témoignages d'expériences, souvent très différentes les unes des autres, et les rend accessibles en ligne par le biais du Forum permanent des pratiques (FPP)<sup>8</sup>.
- 9 Chaque région doit mettre en place un plan de lutte contre l'illettrisme, qu'il est intéressant de consulter pour voir les axes d'action privilégiés et les partenaires impliqués.
- 10 Dans la plupart des départements sont également implantés des centres ressources illettrisme<sup>9</sup>, destinés à informer le grand public et à professionnaliser les acteurs.

### **Le contexte local**

- 11 Il est plus ou moins favorable : l'existence d'acteurs sensibilisés à l'illettrisme et soucieux de s'engager dans des démarches communes, l'impulsion d'un élu local, d'un animateur de la lutte contre l'illettrisme... constituent autant d'atouts pour que des actions soient montées.

- 12 Il est souhaitable, au départ, d'établir un état des lieux des ressources du territoire et de repérer les actions déjà menées par des acteurs tels que :
- les organismes de formation (exemple : AFPA) ;
  - les associations reconnues d'utilité publique (ATD-Quart Monde, Secours populaire, Secours catholique, etc.) ;
  - les centres sociaux, MJC... ;
  - les travailleurs sociaux, Pôle emploi, les missions locales, qui repèrent et orientent les personnes en situation d'illettrisme.
- 13 L'établissement de liens avec les partenaires constitue l'une des clés de réussite d'actions de lutte contre l'illettrisme. De manière générale, les bibliothèques qui collaborent directement avec les organismes de formation sont encore relativement peu nombreuses. Les structures socioculturelles, avec qui les bibliothécaires ont davantage l'occasion d'entretenir des relations par ailleurs, sont plus facilement mobilisées. Dans tous les cas, le partenariat, certes indispensable, reste un élément fragile qu'il faut chercher à consolider en permanence, notamment en se concertant bien au départ sur les objectifs poursuivis, la place et le rôle de chacun.

## Les types d'actions menées en bibliothèque

- 14 Les acteurs impliqués dans la lutte contre l'illettrisme sont nombreux et de nature diverse : organismes de formation, structures à caractère social ou socio-éducatif. Les bibliothèques, lieux ressources par excellence, ont également un rôle à jouer dans ce domaine : quelle peut alors être leur fonction ? Que peuvent-elles apporter de plus, ou de différent, par rapport aux autres acteurs impliqués ?

### Les accueils de groupe

- 15 C'est une des principales formes d'action des bibliothèques destinées aux personnes en situation d'illettrisme.
- 16 Pour les bibliothécaires, il convient d'apporter une attention particulière à la façon de construire ces visites. Par exemple, les bibliothécaires de Grenoble ont arrêté de faire systématiquement visiter la bibliothèque lors de cette séance, afin de ne pas intimider les stagiaires. Il convient d'imaginer des visites différentes, ciblées sur les besoins de ce public.
- 17 Par exemple, les fonds de CD et de DVD, ainsi que les revues sont des fonds également intéressants à utiliser. De manière encore plus évidente que pour d'autres groupes le « bibliothécais » est à bannir<sup>10</sup>. Cela vaut aussi pour la préparation du projet avec les formateurs extérieurs au monde des bibliothèques. L'idée principale étant de rendre ces visites actives et centrées sur deux ou trois aspects seulement.
- 18 Les séances de « re-familiarisation » avec l'écrit se composent en général de présentations d'ouvrages par les bibliothécaires et de moments d'échanges entre bibliothécaires et apprenants. La lecture à voix haute d'un court texte est aussi très appréciée<sup>11</sup>. On peut insister sur le caractère peu formel que doivent revêtir ces moments et sur la nécessité de s'adapter aux personnes.
- 19 Les documents utilisés sont donc de toute nature. Les guides pratiques, les livres d'art, les ouvrages avec beaucoup de photos, d'illustrations sont souvent privilégiés. Les

archives ou fonds anciens sont également un très bon support pour créer des interactions (cartes postales anciennes, plans de quartiers...).

- 20 L'outil informatique, encore assez peu mobilisé, ne doit pas être oublié. À cet égard, dans certaines régions (notamment Pays de Loire), des ateliers ont été mis en place pour résoudre la fracture numérique et donc la précarité. Ce travail, confié à un organisme spécialisé (type cybercentre), réunit un groupe de personnes en difficulté, souhaitant comprendre et utiliser l'informatique pour chercher de l'information et communiquer avec d'autres (démarches administratives en ligne, maîtrise du courriel, etc.). Au cours de l'atelier, le responsable donne des indications générales, puis travaille à l'application avec chacune des personnes, en fonction des besoins qu'elles ont elles-mêmes définis.
- 21 De même, en Basse-Normandie, grâce au recours encadré aux 44 Point d'accès à la téléformation (P@T), les personnes en situation de remise à niveau dans les ateliers de formation de base (AFB) ont accès aux ressources de la plate-forme de formation à distance Espace régional de ressources sur l'emploi, la formation et les métiers (ERREFOM).
- 22 Toute bibliothèque aujourd'hui correctement équipée en outils informatiques mis à la disposition du public est susceptible d'accueillir ce type d'atelier.
- 23 L'accueil peut aussi consister en une mise à disposition d'un espace dans la bibliothèque – une table, une salle... Là aussi, il convient de réfléchir aux implications de cet accueil : accueillir pendant les heures d'ouverture au public ou pas ? Dans la salle de lecture ou pas ? Qui introduit la séance, comment ?

## Les ateliers

- 24 Les bibliothèques sont parfois le lieu d'accueil d'ateliers de formation dispensés par des associations ou des organismes spécialisés, dans le cadre des programmes locaux ou régionaux de lutte contre l'illettrisme développés avec l'aide de l'ANLCI.
- 25 Un exemple est celui de l'atelier d'écriture. Ainsi, à Lucé, la bibliothèque a organisé un atelier autour de la rédaction d'un livre illustré, permettant notamment de mettre les apprenants en relation avec un calligraphe, un imprimeur...
- 26 Les ateliers tendent ainsi à apporter aux apprenants un moyen d'expression et sont l'occasion de nouer un nouveau rapport à l'écrit, en le rendant plus familier. Ils ont aussi pour objectif de rendre le livre source de plaisir.
- 27 Le plus souvent, il s'agit d'un partenariat avec une association ou une institution, et un projet à conduire entre le formateur et le bibliothécaire. Certaines séances du parcours de formation peuvent se dérouler à la bibliothèque. C'est, par exemple, ce qui se déroule au Rize (bibliothèque de Villeurbanne), depuis 2 ans, avec l'accueil sur plusieurs séances d'un groupe de fonctionnaires municipaux en formation de remise à niveau dans leur cadre professionnel. La formatrice et la bibliothécaire ont établi un déroulé des séances, incluant un atelier<sup>12</sup>, avec des objectifs définis.

## Les actions hors-les-murs

- 28 Elles constituent un moyen essentiel pour toucher les publics dits « éloignés ». Lors de ces actions (aller lire dans des lieux publics, collecter des histoires auprès des

habitants...), les bibliothécaires peuvent entrer en contact avec des personnes en situation d'illettrisme : c'est l'occasion d'une première rencontre.

## La bibliothèque comme pôle de ressources

- les collections : la bibliothèque peut acquérir des ouvrages qu'elle met à disposition des autres acteurs, et constituer des bibliographies thématiques pour les formateurs de la région. Par exemple, dans le cadre d'un contrat ville-lecture, les bibliothèques de Chartres et Lucé achetaient des livres pour alimenter le fonds documentaire du centre ressources illettrisme ;
  - l'organisation de formations, de journées de sensibilisation ou d'étude : c'est notamment le rôle des bibliothèques départementales, dans le cadre de leur mission de formation des bibliothécaires de leur réseau. Par exemple, la BDP d'Ille-et-Vilaine a organisé des sessions de co-formation avec l'association ATD-Quart Monde.
- 29 Dans toutes ces actions, les bibliothécaires n'ont pas vocation à animer des séances de ré-apprentissage de la lecture et de l'écriture ; ceci nécessite en effet des compétences de formateur spécialisé. En revanche, ce que les bibliothécaires peuvent apporter, ce sont bien sûr un lieu et des ressources, et au-delà, des capacités de médiation vers l'écrit comme source de plaisir, de découverte et d'échanges aux autres.

## La nécessaire formation des bibliothécaires

- 30 Afin de cerner correctement les problématiques complexes de ce public et les modalités d'action à mettre en œuvre pour lutter contre ce phénomène, une formation est nécessaire pour les bibliothécaires qui souhaitent s'impliquer dans ce type d'actions (des sessions de formations sont parfois proposées par le CNFPT et les CRL). Cette formation portera, bien évidemment, sur l'illettrisme, ses causes et ses dimensions, mais également sur la mise en œuvre d'un nouveau service en bibliothèque, sur les modalités de création de partenariats, sur la variété des nouveaux supports de l'information, sur les collections les plus adaptées à cette thématique aussi bien pour les partenaires que pour les futurs usagers, ainsi que sur les outils de formation accessibles à distance.
- 31 Il reste qu'en dehors des personnels directement concernés par les actions de lutte contre l'illettrisme, c'est l'ensemble de l'équipe de la bibliothèque qui doit être sensibilisé à cette problématique afin de ne pas rompre les synergies internes de travail.

## Les difficultés rencontrées

### Atteindre ces publics

- 32 Comme pour toute action visant à s'adresser à ces publics, la difficulté consiste à entrer en contact avec eux et à leur proposer une offre adaptée, en prenant garde toutefois d'éviter la stigmatisation. L'approche la plus aisée est celle que l'on peut faire grâce aux partenaires impliqués dans une action commune avec la bibliothèque, notamment les acteurs sociaux.

### Trouver les bons outils

- 33 Les documents le plus souvent mobilisés lors des accueils sont les livres ; la difficulté est alors de trouver des ouvrages à la fois facilement accessibles à des faibles lecteurs et ayant un contenu intéressant. Certaines bibliothèques recourent à des livres pour enfants, un choix qui fait débat ; la qualité de la production éditoriale jeunesse donne cependant maintenant la possibilité de trouver des textes tout à fait intéressants pour des adultes<sup>13</sup>.
- 34 Recourir à d'autres supports, audiovisuels, informatiques ou multimédias, peut également être une piste. C'est l'occasion de montrer qu'aujourd'hui l'accès à l'information ne se borne pas au seul recours au livre, mais peut être porté par toute autre catégorie de supports plus aisément accessibles.

### Les difficultés à pérenniser et institutionnaliser les actions et les partenariats

- 35 Parfois les actions ont lieu dans le cadre de dispositifs tels que les contrats ville-lecture ou territoire-lecture, ou bien encore sont actées dans les plans régionaux de lutte contre l'illettrisme. Mais le plus souvent ces actions ne sont pas institutionnalisées. Il n'existe pas, pour l'illettrisme, de programmes tels que Culture à l'hôpital ou Culture en prison<sup>14</sup>. De fait, les actions, les financements, les partenariats courent toujours le risque d'un manque de pérennité, même à court terme. D'autre part, les bibliothèques communiquent souvent assez peu sur les actions qu'elles mènent dans ce domaine et restent assez isolées, les idées et les ressources étant peu mutualisées.
- 36 Pour cette raison, il convient de trouver localement les bons partenaires pour mener dans ce domaine une action concertée et orientée vers l'efficacité. Quels que soient ces partenaires (organismes spécialisés dans l'emploi et l'insertion professionnelle ou associations à vocation socioculturelle), il s'agit de définir avec eux des objectifs clairs (perfectionnement de l'expression écrite et orale, accès facilité à des pratiques de la vie courante, accès ou retour à l'emploi, etc.) et de répartir les rôles et les tâches de chacun des acteurs : accueil, formation, assistance à la recherche d'information, etc. C'est également avec ces partenaires qu'il convient de définir les modalités d'évaluation de l'action menée en commun et de prévoir, au fil du temps, l'évolution de cette coopération pour en améliorer l'efficacité.

### L'image de la bibliothèque comme frein aux actions de lutte contre l'illettrisme

- 37 L'image de la bibliothèque, encore étroitement corrélée à celle du livre et de la culture, malgré un élargissement de son offre, peut être un frein pour les personnes en difficulté avec la lecture, et même pour les structures accompagnant ces personnes. Un sentiment d'éloignement voire de rejet peut animer les personnes en situation d'illettrisme vis-à-vis des bibliothèques ; les bibliothécaires, quant à eux, peuvent se sentir désarmés avec ce type de publics. Là encore, la formation des personnels revêt toute son importance.
- 38 Face à cette problématique, l'effort reste à poursuivre d'une meilleure communication, pour montrer au public l'ensemble des facettes de la bibliothèque et des atouts qu'elle présente pour lui : espace d'accueil et de rencontre, notamment avec des acteurs sociaux, multiplicité des supports d'information autres que le livre, assistance à la familiarisation avec les technologies d'accès à l'information, etc.

## Un impact globalement positif

- 39 Malgré les difficultés relevées ci-dessus, les bibliothécaires, tout en restant modestes dans leur évaluation, dressent un bilan plutôt positif des actions menées. Cet effet positif concerne un mieux-être des apprenants, qui deviennent au fil des séances plus à l'aise et s'expriment plus facilement. Le fait que, certains participants s'inscrivent souvent à la bibliothèque et y reviennent ensuite, est également perçu comme un signe de réussite de l'action de la bibliothèque : un lien avec l'écrit a été créé ou consolidé<sup>15</sup>.
- 40 Les effets sont également positifs pour les bibliothécaires eux-mêmes : s'intéresser spécifiquement à ces publics va forcément de pair avec une réflexion plus globale sur l'accueil des publics à la bibliothèque : comment être accessible à tous, communiquer de manière claire, rendre la bibliothèque attrayante ? Actions spécifiques et amélioration des dispositifs de médiation mis en œuvre au quotidien vont alors nécessairement de pair.
- 41 Vouloir agir en direction des personnes en situation d'illettrisme est ainsi inséparable d'une réflexion plus globale sur le positionnement de la bibliothèque vis-à-vis de l'ensemble de ses publics, réels et aussi potentiels, dans le sens d'une plus grande proximité et ouverture. De nombreux efforts ont déjà été faits en ce sens, qu'il reste à poursuivre afin que chacun puisse pleinement trouver sa place à la bibliothèque.

## NOTES

1. Définition donnée par le Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme (GPLI) en 1995.

2. La plaquette chiffres éditée en janvier 2013 : < [www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/Les-chiffres/Niveau-national](http://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/Les-chiffres/Niveau-national) >. ANLCI : < [www.anlci.gouv.fr/](http://www.anlci.gouv.fr/) >.

3. Voir le dossier Illettrisme et entreprise, dans le n°16 (mars 2011) de la revue de l'ANLCI : < [www.fpp.anlci.fr/fileadmin/Medias/PDF/ANLCI\\_INFOS/ANLCI-Magazine\\_Illettrisme\\_n\\_16\\_mars2011.pdf](http://www.fpp.anlci.fr/fileadmin/Medias/PDF/ANLCI_INFOS/ANLCI-Magazine_Illettrisme_n_16_mars2011.pdf) >.

4. Légifrance : Loi n° 2007-209 du 19 février 2007 relative à la fonction publique territoriale (1) : < [www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000644388&dateTexte=&categorieLien=id](http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000644388&dateTexte=&categorieLien=id) >.

5. < [http://www.weka.fr/action-sociale/dossier-pratique/l-insertion-en-pratique-dt17/lutter-contre-l-illettrisme-0503/?utm\\_source=actualites-rh-publiques&utm\\_medium=article&utm\\_campaign=crosslink-DP](http://www.weka.fr/action-sociale/dossier-pratique/l-insertion-en-pratique-dt17/lutter-contre-l-illettrisme-0503/?utm_source=actualites-rh-publiques&utm_medium=article&utm_campaign=crosslink-DP) >.

6. Illettrisme des agents : comment luttent les collectivités (11 octobre 2011) : < [www.weka.fr/actualite/rh-publiques-thematique\\_7849/illettrisme-des-agents-comment-luttent-les-collectivites-article\\_65990/](http://www.weka.fr/actualite/rh-publiques-thematique_7849/illettrisme-des-agents-comment-luttent-les-collectivites-article_65990/) >.

7. L'ANLCI a succédé au GPLI en 2000 (cf. note 1).

8. < [www.fpp.anlci.fr](http://www.fpp.anlci.fr) >.



9. < <http://www.anlci.gouv.fr/L-ANLCI/Les-partenaires-federes-par-l-ANLCI/Un-vaste-reseau/Des-Centres-de-Ressources-Illettrisme> >

10. Noëlle Balley, « Le bibliothécais sans peine », *Bulletin des bibliothèques de France*, 2007, t. 52, n° 3, pp. 78-81. [En ligne] < [bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-03-0078-015](http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-03-0078-015) > (consulté le 15 février 2013).

11. Par exemple, un conte de Henri Gougaud, « La Gifle » (dans *Contes d'Afrique*) et une nouvelle de Agota Kristof, « La Hache » (dans le recueil *C'est égal*), choisis par une bibliothécaire du Rize lors d'une visite-atelier.

12. L'Atelier « Les titres mystérieux » est adapté de la « démarche 5 » du dossier-outil réalisé par des collègues bibliothécaires de Belgique : < [www.alphabibliotheque.be/IMG/pdf/outil\\_bibliod82e.pdf](http://www.alphabibliotheque.be/IMG/pdf/outil_bibliod82e.pdf) >.

13. On pourra notamment se reporter à la bibliographie *Chemins de lecture* élaborée par les bibliothèques de Grenoble en 2003.

14. Notons toutefois qu'en milieu pénitentiaire, plus de 30 % de la population incarcérée est repérée comme illettrée...

15. Attention, toutefois, à ce que l'inscription à la bibliothèque ne soit pas le seul critère d'évaluation : un stagiaire peut tout à fait ne pas s'inscrire même si ses venues à la bibliothèque pendant sa formation ont eu un effet positif pour lui ; dans ce type d'action, le but n'est pas forcément d'augmenter le nombre d'inscrits...

---

## AUTEURS

### CATHERINE JACKSON

Directrice de la collection la Boîte à outils, Presses de l'enssib (Villeurbanne)

### SYLVIE TOMIC

Directrice adjointe de la Médiathèque départementale de la Drôme (Valence)